



RAPPORT

<u>OBJET</u>	: Épreuve orale de langue anglaise - rapport du concours externe sur titres BAC+5 – session 2024.
<u>RÉFÉRENCE</u>	: Arrêté du 29 novembre 2022.
<u>ANNEXE</u>	: Une.

1. MODALITÉS DE L'ÉPREUVE ET CAPACITÉS ATTENDUES DU CANDIDAT AU REGARD DES DISPOSITIONS DE L'ARRÊTÉ DU 29 NOVEMBRE 2022.

1.1. Modalités de l'épreuve

L'épreuve de langue vivante anglaise porte sur un texte tiré au sort par le candidat parmi deux proposés traitant de sujets de société d'une longueur d'environ 250 mots. Le candidat se prépare 30 minutes dans une salle insonorisée où du papier brouillon est à disposition. Le candidat se présente ensuite devant le jury, composé d'un professeur d'anglais civil ou militaire, pour une prestation orale de 20 minutes. Une note inférieure ou égale à 06/20 est éliminatoire.

Quatre étapes jalonnent la présentation orale :

- La lecture d'un passage de l'article (4 à 5 lignes) ;
- La traduction d'un passage différent (4 à 5 lignes) ;
- L'analyse commentée de l'article ;
- Les questions ouvertes avec le jury.

1.2. Capacités attendues

1.2.1. Lecture

Tâche introductive de la prestation orale, la lecture permet à la fois au candidat de rentrer progressivement dans l'épreuve et à l'examineur de se faire une idée globale du degré d'aisance linguistique du candidat. Cette étape n'est donc pas à négliger et nécessite que le candidat y consacre du temps de préparation.

Il est attendu que la prononciation du candidat soit intelligible. Un accent, même prononcé, n'est pas pénalisé tant que le discours est intelligible par l'examineur. Une intonation défaillante peut, en revanche, mettre en lumière un défaut de compréhension de l'article, ce qui est nécessairement pénalisant pour le candidat.

1.2.2. **Traduction**

Activité faisant appel à des processus linguistiques complexes, la traduction ne supporte pas l'improvisation. Il ne s'agit pas pour l'examinateur d'évaluer la capacité du candidat de traduire un passage à la volée de manière spontanée.

La précision, le respect du style ou du ton ou encore la correction syntaxique sont les marqueurs attendus. Il est par ailleurs bien évidemment attendu que le sens soit conservé, signe d'une bonne compréhension de l'article.

Cette étape de l'épreuve nécessite par conséquent que le candidat la prépare correctement et aménage son temps de préparation en conséquence.

1.2.3. **Analyse commentée**

Deux grandes étapes sont à respecter :

- Le résumé de l'article ;
- L'analyse du texte.

1.2.3.1. *Le résumé*

Il est demandé au candidat de résumer le document en quelques phrases. Il donne tout d'abord les éléments paratextuels du document : source, nature, date et auteur. Puis il en expose les idées-maîtresses de manière factuelle, sans y ajouter d'éléments extérieurs ou d'avis personnel.

1.2.3.2. *L'analyse de texte*

Une fois le résumé réalisé, le candidat propose une analyse commentée qui répond également à une méthodologie précise. Il s'agit pour le candidat d'apporter une lecture argumentée du document, à l'aide d'une problématique et d'un plan cohérent. Le nombre de parties est laissé à l'appréciation du candidat afin de servir son propos au mieux.

Les différents niveaux de l'analyse (problématique, annonce du plan, développement et plan) doivent être distincts et clairement perceptibles par l'évaluateur. L'emploi de connecteurs discursifs cohérents est ici attendu.

Le jury a sélectionné les textes pour leur potentiel en matière de points de discussion et anticipé des problématiques possibles. Il est attendu que le candidat développe une analyse contrastée en faisant le lien entre le texte et la problématique annoncée. La paraphrase est donc pénalisée.

Le candidat est évalué sur sa capacité à prendre la parole en longueur. Une syntaxe élaborée et correcte, un lexique précis et varié, la cohérence du plan, la richesse des idées et des références sont les éléments qui permettent au candidat d'articuler un discours clair et pertinent.

Bien que le jury s'attache à évaluer le niveau linguistique du candidat et que les idées ne soient pas jugées, l'exercice d'analyse contrastée et de mise en perspective exigé ne permet pas l'expression d'opinions personnelles, notamment d'ordre politique ou religieux.

1.2.4. **Questions ouvertes**

Contrairement aux autres étapes, cette partie de l'épreuve orale évalue la capacité du candidat à utiliser la langue anglaise de manière spontanée. Le candidat est en effet amené, pendant quelques minutes, à répondre aux questions du jury. Ces questions peuvent porter sur des éléments du texte non abordés par le candidat ou sur des points mentionnés par le candidat que l'évaluateur souhaite développer.

Dès lors que les compétences linguistiques du candidat se révèlent en-deçà du niveau attendu, l'examinateur, dans une démarche d'évaluation de la compétence, peut poser des questions linguistiquement et sémantiquement plus proches du candidat.

Les hésitations et les pauses naturelles ne sont pas pénalisées tant que l'examinateur ne peine pas à maintenir le sens global du discours.

Au-delà de la correction syntaxique, la variété du lexique et la richesse des idées, le candidat est également évalué sur sa capacité à communiquer en interaction. S'agissant de questions ouvertes pouvant s'apparenter à une conversation, le candidat est amené à prendre en compte les questions, les apports voire les arguments de l'évaluateur.

2. NIVEAU DES CANDIDATS À L'ÉPREUVE EN 2024

2.1. Statistiques globales

Deux jurys ont été activés pour l'évaluation de 41 candidats.

Note la plus basse : 06,5/20

Note la plus haute : 19,5/20

Moyenne de l'épreuve : 13.9/20

Notes au-dessus de 15/20 : 18

Notes en-dessous de 10/20 : 8

2.2. Appréciations du jury

Le jury tient à souligner le très bon niveau global des candidats de la session 2024 qui ont, pour la plupart, répondu aux attentes de l'examen explicités plus haut.

Pour rappel, les candidats doivent présenter le texte (source, date de publication) et en faire un résumé succinct avant de procéder à l'analyse commentée. Malgré le rappel en français dans les consignes individuelles, certains candidats ont malheureusement omis cette étape, ce qui les a fortement pénalisés.

Pour l'analyse commentée, les candidats doivent annoncer leur problématique en lien avec le texte, puis présenter leur plan, faire leur introduction, développer les différentes parties, avant d'apporter leur conclusion. La majorité des candidats a choisi une problématique suffisamment large leur permettant de développer des arguments construits et articulés. Certains candidats sont restés trop proches du texte, à la limite de la paraphrase, et n'ont répété que les arguments déjà avancés par l'auteur. Quelques candidats ont proposé une problématique hors sujet, ce qui les a privés de points précieux.

La partie « interaction » a permis à certains candidats de rattraper une performance plutôt juste, en démontrant leur capacité à répondre spontanément aux questions posées et en nourrissant l'échange de leur culture personnelle.

Le jury note également une belle qualité des candidats à l'autocorrection.

Les candidats ont globalement démontré un bon niveau de traduction. Ils ont été capables de retranscrire en français le sens du passage demandé, ce qui illustre également un haut niveau de compréhension écrite. Malgré le rappel dans les consignes en français de la nécessité de préparer la traduction en amont, certains ont néanmoins choisi de se lancer dans une traduction « à la volée », ce qui a mené à beaucoup d'hésitations d'une perte de sens par rapport au texte, et une perte de point pour les candidats.

La phonologie est globalement correcte. Attention toutefois à la prononciation du pluriel des noms (par exemple : « *travels* »), des participes passés (par exemple : « *traveled* ») ou des accords de temps (par exemple : « *he travels* »). En omettant de les prononcer, les candidats peuvent laisser à penser au jury qu'ils commettent une erreur de syntaxe.

Le jury souligne la richesse des échanges et le bon niveau de culture générale, facilité par un bon niveau syntaxique et lexical général. Le jury met néanmoins en garde contre un mauvais emploi des registres de langue qui peuvent altérer la qualité globale. En effet, l'emploi d'expressions trop familières (« *I wanna* », « *stuff* », etc) sont malvenues dans un contexte d'entretien. Le jury souhaite également alerter contre un certain laxisme linguistique concernant les noms et acronymes laissés en français (par exemple, l'armée de l'Air et de l'Espace, l'Ecole de l'Air, le nom de leur école ou de leur formation). Même s'ils sont compris du jury, ils doivent considérer

qu'ils s'adressent à un interlocuteur non-francophone et veiller à expliciter tous les termes qu'ils emploient, ou trouver une autre façon de les exprimer.

Les candidats ayant obtenu une note inférieure ou égale à la moyenne ont montré des lacunes dans la maîtrise d'éléments syntaxique de base : marque du pluriel, concordance des temps, construction des temps verbaux, par exemple. Ils ont également fait des erreurs lexicales pouvant gêner la compréhension : faux-amis, gallicismes, par exemple.

3. CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS DANS LE CADRE DE LEUR PRÉPARATION AU CONCOURS 2024

3.1. Exemples de sujet

En annexe I, 2 exemples de sujet utilisés pour la session 2024.

3.2. Conseils de préparation

Tout examen ou concours se prépare minutieusement afin de se donner toutes les chances de réussir.

3.2.2. Avant l'épreuve

Le jury recommande au candidat de s'entraîner à la lecture à voix haute afin de déterminer les points à travailler et améliorer son aisance : phonétique, prosodie, lecture des dates, chiffres, unités de mesures et devises.

Pour ce faire, le site *News in Levels* peut être une ressource judicieuse : les articles de presse sont courts et sont enregistrés à des débits de parole différents. Le candidat peut s'entraîner à lire à haute voix, éventuellement en s'enregistrant et comparer sa prestation aux enregistrements sur le site.

La traduction demande aussi une préparation afin d'utiliser le temps de préparation au mieux. En ayant acquis quelques réflexes auparavant, l'exercice sera plus aisé le jour de l'épreuve.

Il est judicieux pour le candidat de revoir les points de grammaire de base (le pluriel, la conjugaison du présent simple, la construction et l'emploi des différents temps verbaux, les verbes irréguliers, les noms dénombrables et indénombrables, l'ordre des mots, par exemple) qui, mal employés, ne font pas bon effet alors que ces erreurs peuvent être relativement rapidement éliminées. Internet, les bibliothèques et librairies regorgent de ressources pour s'entraîner.

Le jury conseille aussi aux candidats de s'entraîner à la prise de parole en continu. Il s'agit d'un exercice linguistique complexe exigeant la combinaison de nombreuses compétences. Pareillement, il est recommandé de s'entraîner à la communication en interaction.

Il est par ailleurs fortement recommandé de s'intéresser à l'actualité, de lire et d'écouter la presse anglophone.

Liste de quelques erreurs récurrentes à éviter (faux-amis, gallicismes, prononciation...)

- Une formation se dit « *training* » ;
- L'armée de l'air se dit « *Air Force* » ;
- L'armée de terre se dit « *Army* » ;
- Arriver (pour un événement) = happen
- Proposer = to offer
- S'engager = to join
- L'armée = the military
- Les noms de pays ne sont pas précédés d'articles : le Japon = Japan
- Actuellement = at the moment/currently

3.2.3. Le jour de l'épreuve

- Prendre le temps d'écrire la traduction afin que la prestation soit fluide et naturelle. Il ne s'agit pas d'un exercice de traduction spontanée ;
- Prendre le temps de s'entraîner à lire le passage à lire à haute voix. La salle de préparation est insonorisée ;
- S'assurer de respecter la méthode du commentaire de texte : un résumé factuel, une problématique, l'annonce d'un plan, un développement et une conclusion ;
- Anticiper les questions subsidiaires que le jury pourrait poser.

ANNEXE I

EXEMPLE 1

New recruits to the Japanese military will be allowed to have longer hair in a bid to attract more young people, the country's defence ministry has said.

Only buzz cuts were allowed for male recruits, and short hair for females. But from April, the rules will be relaxed to allow troops to have longer hair.

- 5 Under the new rules, male troops will be allowed to have short back and sides with longer hair on top.

Female personnel will be allowed to have longer hair - but cannot fall onto the shoulders when it is tied up while in uniform - and does not interfere with the wearing of a helmet.

The role of Japan's military since World War Two has been exclusively defensive in line with the country's pacifist constitution.

- 10 **The bid to drive up recruitment comes as Japan grapples with China's rapid military build-up and North Korea's expanding missile and nuclear programs.**

Last year, Japan announced it would substantially boost its defence spending over the next five years, but the JSDF has been struggling to hit recruitment targets, with officials saying the army is operating at 10% below capacity.

- 15 The Japan Times has reported that on top of a declining birth rate and having the world's oldest population, low morale due to poor pay and allegations of sexual harassment has also hindered recruitment.

Last year it was reported that the country's defence ministry was also considering moves to allow people with tattoos to join the JSDF.

- 20 Tattoos have long been taboo in Japan, where they are associated with yakuza organised crime gangs.

Extract from the BBC, February 7th 2024

EXEMPLE 2

The cost-of-living crisis has led to “bed poverty” where children in the UK end up sleeping on old mattresses on the floor because families are having to prioritise money for food and heating, a charity has said.

5 **Barnardo’s said as many as 6 per cent of children surveyed said they were sleeping on the floor due to not having a bed of their own in the past 12 months.**

The charity said things like replacing mouldy bedding or fixing a rotten or broken bed are falling further down the list on family budgets as parents struggle to afford the essentials.

10 The survey commissioned by Barnardo’s also found that of the 1,013 children aged between eight and 17 in Great Britain who took part, around one in 10 (9 per cent) said they had shared a bed with another member of their family because they did not have a bed of their own.

The research also saw 1,049 parents of children under 18 surveyed, and one in 12 parents (8 per cent) said their children were “tired all of the time” due to not having their own bed.

15 Barnardo’s chief executive, Lynn Perry, said the 6 per cent figure equates to “at least one child in every classroom” sleeping on the floor because they do not have a bed of their own, something she branded “unacceptable” in a country as rich as the UK.

Bed poverty is just one aspect of child poverty, yet it starkly illustrates the challenges faced by families not having enough money to afford the essentials needed to raise happy and healthy children.

Extract from the Independent, September 29th 2023

TRADUCTION : **passage en gras.**

LECTURE : passage souligné

